



[P]OSER

LE TRAVAIL DE GROUPE !

Texte issu d'un travail en groupe :

*Delphine Mathy, Isabelle Heyden, Audrey Levêque, July Millot,
Laura Delvaux, Brigitte Pirenne, Vinciane Lambert, Marilynne Gob,
Christiane Mathy, Chantal Pirson, Marielle Roskam, Denis Niessen.*

Responsable de la forme finale :

Grégory Voz

Enseignant,
HELMo Sainte-Croix.
g.voz@helmo.be

**7 essentiels
pour les
enseignants
et 3 conseils
pour les
étudiants**

1. Utiliser le travail de groupe s'il est imposé par une tâche suffisamment complexe.

moyens d'expression, etc.). Si la tâche demandée est plus facilement, rapidement et efficacement réalisée seul, alors le travail de groupe est un amas de travailleurs individuels, dénaturant le travail de groupe. Celui perd son sens et devient contreproductif.

Demandez donc une tâche qui n'est réalisable qu'en groupe (par exemple, parce qu'en groupe les étudiants n'auraient pas assez de temps, de force, de connaissance, de diversité d'idées, de vécus, de

2. Composer des groupes de 4 individus, idéalement.

C'est le nombre le plus efficace pour avoir à la fois de la diversité ET une unité de groupe dans lequel chacun peut (re)connaître chacun et être (re)connu par tout le groupe. Si le travail est de longue haleine, on peut même les grouper au départ par 5 ou 6, permettant au groupe de finir à au moins 3 vu les absences (maladie, abandon...) en cours de travail.

3. Réfléchir à la composition des groupes en fonction des objectifs poursuivis.

En revanche, une forte homogénéité renforce l'identité du groupe. Cela autorise une prise en charge plus ciblée, davantage de proximité d'idées, de connaissances, de compétences, etc. La création de groupes diversifiés sera simplifiée si elle est faite par l'enseignant (ou un extérieur) qui « suscitera » l'hétérogénéité.

Favoriser la diversité dans les groupes amène davantage de variété d'idées, de compétences, de connaissances.

Fournir des consignes écrites. Vérifier que chacun est au clair sur la production attendue. Distinguer la tâche à effectuer des objectifs éducatifs et clarifier les critères l'éventuelle évaluation. Expliciter les modalités de travail imposées, présenter les éléments négociables et les négocier réellement. Bref, faire en sorte que dès le début (et en cours de travail) chacun sache ce qui est attendu à la fin du travail de groupe. Le groupe peut évidemment faire des propositions au responsable afin de se mettre d'accord sur le but à atteindre. Il n'est pas inutile de laisser de la latitude sur les moyens à utiliser pour parvenir au but par exemple.

4. Être clair sur les règles du jeu et sur ce qui est attendu.

5. Prévoir un moment et un endroit pour se donner et formaliser en sous-groupe des règles de travail et responsabilités.

groupe. C'est aussi utile pour que chacun puisse mieux travailler avec les autres. Le responsable peut insister sur l'alternance des rôles : le secrétaire, comme celui qui gère la parole, peut changer à chaque rencontre... pour que chacun apprenne à faire cela mais aussi à prendre une autre position que celle qu'il affectionne ou qu'on lui impose dans un groupe.

6. Donner accès à des outils pour améliorer le fonctionnement du groupe.

Par exemple distribuer un descriptif des responsabilités à prendre en charge et l'expliquer. Proposer des outils permettant d'évaluer individuellement et collectivement le fonctionnement du groupe. Favoriser l'utilisation d'une plateforme comme celle d'e-learning, etc. On peut aussi proposer une activité rapide et ludique afin de permettre à chacun de mieux se faire connaître du groupe, par exemple en mettant en avant des qualités peut-être inconnues des autres.

Cela doit se faire dès le début du travail. Pour les travaux de longue haleine (plusieurs jours/semaines), il vaut mieux envisager des moments d'évaluation du processus en cours afin, le cas échéant, de le modifier en cours de route. Se répartir les responsabilités (qui gère les prises de parole, qui prend les notes, qui veille au temps, qui archive et partage les informations reçues et produites, qui se charge du bien-être du groupe...) et évaluer le fonctionnement permettent d'améliorer le vécu et la production du

7. Permettre aux travailleurs d'avoir des feedbacks intermédiaires sur leur production.

Que cela soit via l'avis de l'enseignant, celui d'un partenaire externe, l'avis d'un autre groupe ou encore une autoévaluation

critériée. Pour garder le cap ou s'apercevoir que l'on s'en écarte. Pour prendre conscience qu'il est temps d'avancer ou de trouver de nouvelles ressources. Pour obtenir une valorisation ou un encouragement. Ou encore, tout simplement, pour se rendre compte des apprentissages réalisés.

N.B. : L'isomorphisme. Si cela semble possible au responsable, travailler de la même manière avec la classe facilitera le travail de groupe. L'enseignant peut ainsi proposer des responsabilités au sein du groupe-classe, donner des moments d'évaluation et de régulation du fonctionnement de celui-ci, etc. Un tel fonctionnement, s'il apparaît efficace, pourra aider à considérer ce modèle comme performant pour les étudiants. Surtout si les enseignants forment aussi une équipe, autour d'une UE par exemple, ou un projet.

Trois conseils aux étudiants en groupe

1. Faites connaissance avant tout et vérifiez que chacun ait compris ce qu'il faut faire pour la fin du travail.
2. Répartissez les rôles proposés au sein du groupe et éventuellement d'autres rôles que vous jugez actuellement (ou plus tard) importants pour votre groupe.
3. Gardez pour le groupe des traces de tout moment de travail intermédiaire et partagez-les vous, au cas où celui/ celle qui a ces traces serait absent/e lors d'un moment de travail.